Rapport de l'Évaluation Rapide des besoins

Province de l'Ituri_Territoire de Mambasa

Axe Makeke-Lwemba

Date de l'évaluation : 29/11/2018 au 1er/12/2018

Date du rapport : 03 /12/2018

Pour plus d'information, Contactez :
Nicolas Kachrillo, Directeur Consortium RRMP GNK ITURI
est.rrmp.coo@solidarites-rdc.org
Tel: +243 (0) 970 021 121 / +243 (0) 817 374 259
[Email du coordinateur de programme]

Aperçu de la situation

1.1. Description de la crise

Nature de la crise :	☒ **Conflit** ☒**Mouvements de population** ☐ Épidémie ☐ Crise nutritionnelle	☐ Catastrophe naturelle ☐ Violences électorales ☐ Autre
Date de la crise :	Du mois d'Aout au mois de Novembre 2018	
Si conflit :		
Description du conflit	L'axe Makeke-Lwemba a accueilli entre août et novembre 2018 environ 3607 ménages déplacés repartis entre Makeke (318 ménages), Bella (663 ménages), Lukaya (180 ménages), Makumo (826 ménages), Biakato (1068 ménages) et Lwemba (552 ménages). Ces IDPs seraient venus de plusieurs localités du territoire de Beni plus particulièrement de Beni-ville et l'axe Beni-Eringeti, fuyant les attaques répétées des présumés ADF/NALU. Ces attaques seraient suivies des tueries, des incendies des maisons, du pillage des biens, des enlèvements des populations, des kidnappings et d'autres violations des droits humains.	
Si mouvement de population, ampleur du mouvement :		

	Avant la crise		Après la crise	
Population locale	102400 personnes	20480 ménages	20435personnes	24087 ménages
Nombre Déplacés	-	-	18035 personnes	3607ménages
% des [*déplacés*] par rapport la population locale			14 ,9%	14 ,9%

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)							
	Zone 1 Makeke	***Zone 2 Bella***	***Zone 3 Lukaya***	***Zone 4 Makumo***	***Zone 5 Biakato***	***Zone Lwemba***	***Zone de provenance***
Déplacés	318 ménages	663 ménages	180 ménages	826 ménages	1068 ménages	552 ménages	Beni ville et axe Beni-Eringeti

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années			
Date	Effectifs	Provenance	Cause
Décembre 2016	659 ménages	Oicha, Mayi-moya, Samboko, Mayangose, Mamove, Ilange, Makusa	Tueries de la population civile par les présumés ADF.
Janvier & Avril 2017	1293 ménages		
Juillet& Août2017	2851 ménages	Kalau, Kabasha, Mataba, Mukulia	Affrontement entre les Mai-Mai et les FARDC dans la zone de Kalau et Kabasha.
Août 2018 & Novembre2018	3607 ménages	Beni ville et axe Beni-Eringeti	Tueries de la population civile par les présumés ADF/NALU.

Sources d'informations :

- *Résultat de 6 Focus Groups organisés dans les villages Makeke, Bella, Lukaya, Makumo, Biakato et Lwemba*
- *Contact avec les leaders et Autorité locales de l'axe Makeke- Lwemba, du 29 novembre au 1er décembre 2018*
- *Rapport ERM_Makeke_Biakato_septembre 2017.*

NB : L'effectif de la population locale actuel, comparé à celui de l'année passée (Rapport ERM_Makeke_Biakato_septembre 2017) a sensiblement augmenté. Ceci s'explique par le fait que les données fournies représentent des groupements entiers englobant aussi les villages périphériques.

Dégradation subies dans la zone de départ/retour	Suite à l'ampleur des attaques, les IDPs auraient fui subitement sans rien apporter avec eux. Des cas de pillages, des incendies, vols, enlèvement et des tueries méchantes ont été rapportés par diverses sources dont les médias de Beni et la presse au niveau national (radio Okapi). Les victimes civiles affirment avoir perdu leurs moyens de subsistances et articles

	ménagers essentiels de base suite aux attaques souvent nocturnes et subites.
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	- Environ 77 km. - Temps parcouru : 2 à 3 jours de marche à pieds.
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	La situation sécuritaire ne s'étant pas améliorée dans la zone de provenance des déplacés, ces derniers ne sont pas motivés au retour dans leurs localités d'origine. Cependant certains ménages changeraient de zone de déplacement à la recherche de meilleurs moyens de subsistance.
Si épidémie Aucun	

Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
Mandima	*Aucun pendant la période d'évaluation*	*Aucun pendant la période d'évaluation*	*Aucun pendant la période d'évaluation*	-
Total				

Perspectives d'évolution de l'épidémie	*Données non disponibles*

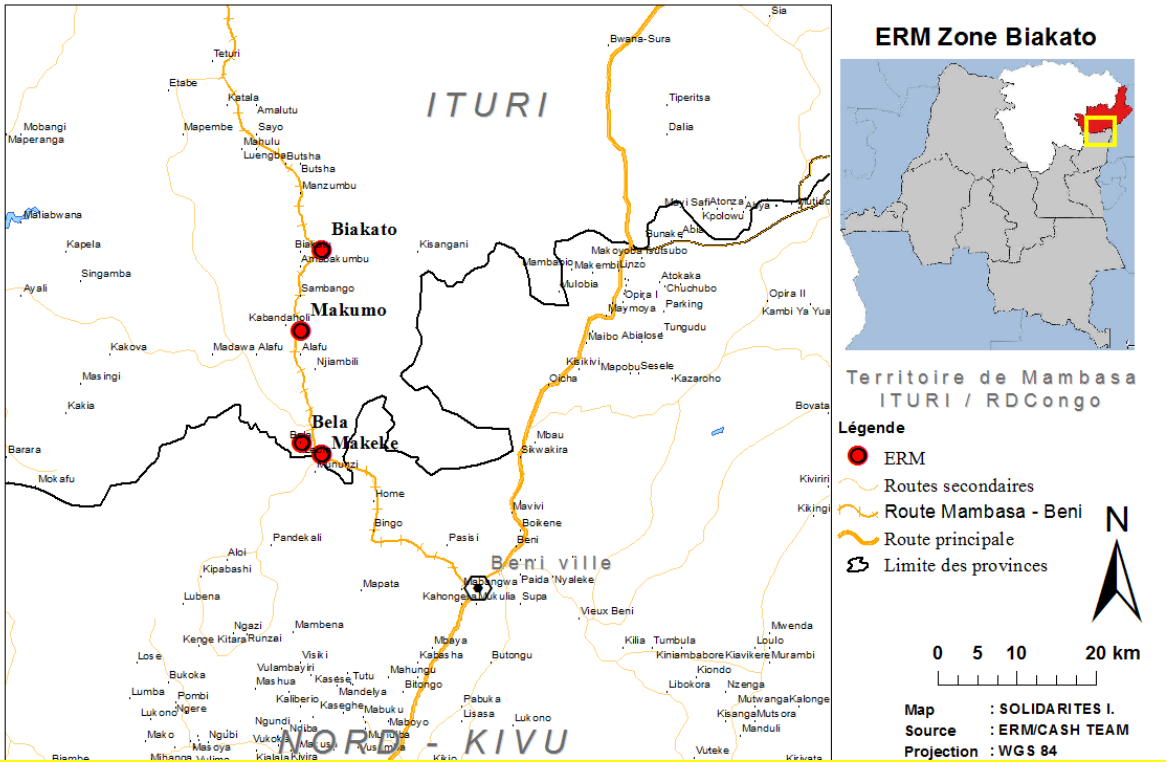
1.2. Profil humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédentes

Crises	***Réponses données***	***Organisations impliquées***	***Type des bénéficiaires***
Exactions, pillages, incendies des maisons et tueries à l'égard de la population de Beni ville et territoire	Intervention en cash	Solidarités International	Déplacés et FA
	Distribution Food	AJEDC/PAM	Déplacés et FA
Sources d'information	Leaders de la zone lors des focus mixtes et séparées.		

Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	o Organisation des groupes des discussions communautaires mixtes ; o Focus groups séparés avec les déplacés et les vendeurs ; o Visite de 18 ménages ; o Entretiens avec les informateurs clés ; o Observations directes ; o Revue documentaire
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	
Techniques de collecte utilisées	L'échantillonnage par choix raisonné. 18 ménages IDPs ont été visités. 6 focus groups mixtes ont été réalisés. 2 structures sanitaires ont été visitées.
Composition de l'équipe	Cette évaluation a été menée par staffs de l'équipe ERM/AME/CASH SI



Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (par ordre de priorité)	*Recommandations pour une réponse immédiate*	*Groupes cibles*

Besoins abri et AME : - Manque de supports de couchage, Casseroles, habits, bassine, couvertures, savon au sein des ménages déplacés et certaines familles d'accueils.	Organiser des foires aux AME. Note : Le cash serait idéal, mais présente des risques de pression sur les bénéficiaires.	Déplacés et Familles d'accueil vulnérables
Besoins sécurité alimentaire : - Faible capacités des ménages déplacés et certaines familles d'accueils en vivres	Organiser des foires aux vivres ou une distribution classique des vivres.	Déplacés et Familles d'accueil vulnérables
Besoins moyens de subsistance : - Besoin de renforcer les moyens de subsistances des ménages déplacés suite à la perte de leurs moyens de production lors des déplacements.	A travers des réponses susmentionnées en AME et/ou vivres, accompagner les ménages affectés à reconstituer leurs moyens de subsistance.	Déplacés et Familles d'accueil+ autochtones Vulnérables
Besoins Protection : - Risque de rançonnement des bénéficiaires par certains leaders locaux (phénomène courant dans la zone) ; - Risque de détournement de l'aide par certains leaders locaux : certaines sources locales indiqueraient la présence des noms de certains autochtones sur les listes des déplacées présentées par les autorités locales. A cela s'ajoute les risques de monnayage de l'assistance : lors de l'enregistrement des déplacés.	Assurer la veille protection tout au long de l'intervention ; Faire signer des protocoles garantissant la transparence entre parties prenantes dans la mise en œuvre des activités ;	Déplacés et Familles d'accueil+ autochtones Vulnérables
Besoins Eau, hygiène et assainissement : - Des points d'eau existent dans la zone mais certains nécessitent des réhabilitations. D'autres sont à construire vu l'augmentation du nombre de personnes dans la zone. - Il en est de même pour l'hygiène et assainissement.	Réaliser une évaluation approfondie en EHA.	Déplacés et Familles d'accueil+ autochtones Vulnérables
Besoins Éducation : - Faibles capacités financières chez les parents pour la scolarisation correcte de leurs enfants	Besoins d'évaluation approfondie en éducation.	Communauté entière.
Besoins Santé/Nutrition : - Difficultés d'accès aux soins de santé de base étant donné que la gratuité des soins octroyée par le programme de lutte contre le virus Ebola a pris fin ce 30 novembre 2018.	Besoin d'une évaluation approfondie en santé/nutrition.	Déplacés et Familles d'accueil+ autochtones Vulnérables

Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	La communauté de l'axe Makeke-Biakato est très habituée à l'assistance humanitaire, il y a un risque d'instrumentalisation si l'aide n'est pas accompagnée par une forte sensibilisation des leaders communautaires, autorités locales, comités des déplacés et toute la communauté sur les principes humanitaires, le mandat du RRMP et la cible des interventions. Note : Un candidat député du territoire de Mambasa, familier à un des leaders locaux de la zone et « ex-humanitaire » aurait tenté d'instrumentaliser la présence des humanitaires dans la zone pour sa campagne électorale. Ce dernier a vite été étouffé dans sa démarche par la société civile et ne constitue plus une menace pour la suite des activités humanitaires dans la région. Mais une vigilance de la part des humanitaires s'avère nécessaire à ce propos.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Une cohabitation pacifique s'observe entre les communautés sur l'axe ; néanmoins à Bella, les informateurs clés ont signalé de conflits préexistants entre l'autorité locale et le comité chargé de mouvement des déplacés. Ce dernier, suite à un monnayage de l'enregistrement des IDPs, aurait été limogé et remplacé dans cette tâche, par les chefs des blocs. La capacité de nuisance du comité sortant a déjà été réduite sur place. Néanmoins il continuerait de faire des appels à qui veut l'écouter. D'où la nécessité d'une bonne analyse du DNH et des risques de détournement de l'assistance par ces autorités locales. Par ailleurs, des risques de conflits existeraient dans une moindre mesure, au cas où les familles d'accueil ne seraient pas prises en compte lors du ciblage. Cette analyse prend en compte les frustrations en rapport avec l'électorat de la zone lors des prochaines élections.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	La faible capacité des vendeurs locaux en vivres risquerait d'avoir une influence négative sur les prix lors de l'assistance par rapport aux AME. Une forte capacité d'absorption en AME existe dans la zone d'accueil et ses environs. Au cas où il y aurait assistance en vivres, il serait important de penser aux vendeurs d'autres localités notamment à Mangina, Mandumbi et Mambasa.

Accessibilité

1.3. Accessibilité physique

Type d'accès	La zone est située à environ 60 km de la ville de Beni. Elle est accessible par moto et véhicule de toute marque pendant la saison sèche. Elle est également accessible à partir du sud de Mambasa sur une distance d'environ 90 km. Ces tronçons sont difficilement accessibles, suite à la présence de plusieurs bourbiers et au manque d'entretien. En saison de pluie, l'axe Mambasa n'est difficilement praticable que pour les engins dotés de système de traction. 4X4 ou 6X6, 8X8.

1.4. Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La zone est sous contrôle des FARDC appuyées par la PNC, l'ANR et l'administration locale. Toutefois, les Maï-Maï Simba et autres éléments incontrôlés seraient actifs au sud de la réserve des faunes à Okapi.
Communication téléphonique	La zone est partiellement couverte par les réseaux Airtel et Vodacom.
Stations de radio	La zone est desservie par des radios émettant en FM telles que : RCAB de Biakato ; RTGB et Radio Muungano de Beni ; Radio Moto Oicha et Radio Okapi.

Aperçu des vulnérabilités sectorielles (Wash et santé) et analyse des besoins

1.5. Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone	*Pas d'incident rapporté lors de différents focus groups dans la zone*

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Bonne cohabitation entre les déplacés, les familles et la communauté d'accueil.
Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté.	Aucune structure spécialisée de prise en charge correcte des cas de protection n'existe dans la zone. Les incidents sont gérés localement par les activistes des droits de l'homme et le représentant de la société civile à travers les dénonciations.
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	La zone d'accueil des PDI est globalement paisible. Cependant, l'accès aux services de base reste limité par le manque des moyens de la part des déplacés et autres vulnérables.
Présence des engins explosifs	Aucune présence d'engin explosif n'a été signalée dans la zone.
Perception des humanitaires dans la zone	La perception des acteurs humanitaires dans la zone est bonne et acceptable car généralement considérés comme des bienfaiteurs en cas de crises humanitaires dans la zone.

Réponses données : Aucunes assistance pour les nouvelles vagues

Réponses données	*Organisations impliquées*	*Type des bénéficiaires*	*Commentaires*
Aucune			

Gaps et recommandations	Gaps : Pas de structures de référencement des incidents de protection dans la zone. La société civile se limite à la dénonciation mais sans mesure de prévention pour des solutions durables. Recommandation : Mettre en place un mécanisme de référencement des cas de protection avec un paquet complet (prise en charge médicale, psychosociale et juridique

1.6. Sécurité alimentaire

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	L'arrivée des nouveaux ménages déplacés a exacerbé la pression sur le stock alimentaire déjà peu disponible des familles hôtes. Les ménages déplacés étant séparés de leurs moyens de subsistance n'ont pas de réserve en vivre, ils se contentent ainsi des aliments offerts par les familles d'accueil. Ces dernières sont à leurs tours confrontés à une baisse de production agricole. Il a été constaté un repas peu varié et pauvre en protéine surtout d'origine animale.
Production agricole, élevage et pêche	La saison culturale 2018 a été moins productive. Tant pour les cultures de rente (café, cacao et palmier à huile) et les vivriers (manioc, haricot, arachide, maïs, banane). Cette baisse de production agricole serait due aux perturbations climatiques, à la surexploitation de la même étendue, au manque d'encadrement technique et à l'insécurité surtout dans la partie est à environ 12km de Bella et Makeke. L'élevage le plus pratiqué dans la zone est celle des poules, chèvre et le cochon d'Inde. Cet élevage reste rudimentaire servant pour des fins familiales. Quelques ménages pratiquent la pisciculture. Le manque de moyen financier et l'épizootie seraient à la base du faible volet d'élevage.
Situation des vivres dans les marchés	L'axe évalué distant d'environ 50km dispose de débouchés pour écouler les vivres. Les marchés s'organisent à Njiapanda–Bella chaque mercredi et samedi, Makumo Mardi, Biakato lundi et jeudi, Lwemba mercredi. La population de Makeke quant à elle, se ravitaille à Mangina zone située à environs ± 4km. Les activités des marches ont diminué du fait de la dégradation de l'état des routes ; de l'insécurité dans la zone d'écoulement (Ville de Beni) ainsi que de la diminution des activités dans les carrés miniers.
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Comme stratégies, la communauté indique : consommer des repas moins couteux et moins préférés, réduire le nombre et la quantité des repas. En particulier, la majorité de ménages déplacés exercent des travaux champêtres chez les autochtones contre les vivres et quelquefois en cash.
Réponses données : Aucune assistance tant au niveau étatique qu'humanitaire n'est organisée en faveur de la nouvelle vague de déplacements.	

Gaps et recommandations	Gap : Absence des acteurs humanitaires en charge de la sécurité alimentaire ; Recommandation : Distribuer des vivres sous forme classique et/ou foire aux vivres étant donné la faible présence ou l'inexistence des aliments riches en protéines animales en faveur des ménages déplacés, familles d'accueil et ménages autochtones les plus vulnérables. Appui en Sécurité alimentaire (semences vivrières et maraichères, AGR,) Réhabilitation de l'axe routier jusque Mambasa.
Sources d'information	*Autorités locales, société civiles, CMP, ménages déplacés…*

1.7. Abris et accès aux articles ménagers essentiels

Type d'abris	La grande majorité des ménages déplacés vie en familles d'accueil. Les autres dans des maisons fournies gratuitement et un petit nombre seraient dans des maisons de location. Il s'observe une promiscuité dans des familles d'accueils. Les déplacés vivant dans des maisons fournies gratuitement sont plus vulnérables car ils occupent des maisons en état de délabrement avancé et où l'intimité n'est pas respectée.
Accès aux articles ménagers essentiels	Les déplacés ont perdu leurs biens de ménage suite à leurs fuites précipitées et au pillage de leurs effets par certains belligérants. Ainsi les déplacés partagent les mêmes AME avec leur famille d'accueil. D'autres utilisent les quelques AME vétustes octroyés par des personnes de bonne volonté.
Possibilité de prêts des articles essentiels	Les déplacés logés en famille d'accueil ont bénéficié du soutien des ménages qui les ont accueillis. Il s'observe cependant, une pression considérable sur les AME dans des familles d'accueil. Ceux qui vivent dans des maisons offertes gratuitement et/ou de location éprouvent quant à eux des difficultés à accéder aux articles ménagers de base.
Situation des AME dans les marchés	Quelques commerçants semi-grossistes et détaillants sont actifs sur l'axe évalué. Les plus grands centres d'approvisionnement de la zone sont Butembo et Beni. Cependant, d'après nos interlocuteurs, l'augmentation des prix des AME n'est pas consécutive au mouvement de population plutôt à la dépréciation de la monnaie locale face aux dollars et au mauvais état de la route. Selon les commerçants en focus group, une légère augmentation des prix est observée consécutivement au payement d'une nouvelle taxe en rapport avec la pèse du tonnage des marchandises.
Faisabilité de l'assistance ménage	D'après les analyses faites dans la zone, une assistance individuelle s'avère faisable. La zone est accessible, la cohabitation entre les ménages déplacés et leur famille d'accueil est pacifique. Le risque de conflit en cas d'une éventuelle assistance en AME est négligeable. Toutefois, l'assistance des familles d'accueil présenterait un soulagement car ils sont devenus aussi vulnérables suite au partage de leurs AME avec les ménages déplacés. Lors focus groups, les populations ont estimé qu'une assistance en foires aux AME ou cash soulagerait leur vulnérabilités en cas d'assistance.
Réponses données : Aucune assistance dans le secteur depuis l'arrivée des nouveaux déplacées dans la zone	

Gaps et recommandations	Aucune réponse n'a été octroyée en AME/Abris en faveur des déplacés de la nouvelle vague ainsi que des familles d'accueil et autochtones les plus vulnérables. Assister en AME/Abris, les ménages déplacés/les familles d'accueil et quelques autochtones vulnérables
Sources d'information	*Autorités locales, société civiles, CMP, commerçants de la zone.*

1.8. Moyens de subsistance

Moyens de subsistance	La majorité de ménages déplacés est constituée des paysans. Ces derniers ont perdu leurs récoltes car, n'accédant plus à leurs champs dans les localités d'origine. Par ailleurs une minorité s'exercerait à la réalisation de différentes activités génératrices de revenus.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Globalement, les ménages déplacés exercent des travaux journaliers dans les champs des autochtones pour lesquels ils sont payés soit en monnaie locale pour un montant de 2000 à 3000FC/jour ou en nature (petite quantité de tarot, cossette de manioc,…). Le montant et/ou vivres reçu n'arrive pas à couvrir les besoins du ménage. Généralement ils dépendent de la générosité des familles d'accueil pour leur suivie.
Gaps et recommandations	Gaps : Manque d'accès aux moyens de subsistance pour la majorité des déplacés accueillis dans la zone. Recommandations : Accorder une assistance multisectorielle en faveur des déplacés, familles d'accueil et autochtones vulnérables afin de recréer une certaine stabilité au sein des ménages nécessiteux.

1.9. Faisabilité d'une intervention cash/Foire

Analyse des marchés	Il y aurait insuffisance de stocks de vivres et/ou AME dans la zone. Cependant, lors des focus groups, les commerçants ont déclaré avoir la capacité de ravitaillement endéans 5 jours. Toutefois tel qu'indiqué plus haut, le recours aux vendeurs des autres centres de négoce serait indispensable pour couvrir les besoins des déplacés.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Dans la zone, il n'y a pas d'opérateur capable de fournir le cash transfert avec un montant considérable. Néanmoins, la présence des opérateurs téléphoniques Airtel et Vodacom sur l'axe permet de réaliser des transferts monétaires directs quoiqu'avec des petits montants. En cas d'assistance en cash, il serait souhaitable de faire recours aux banques à Beni, Bunia et/ou intéresser les coopératives telles que la semence ou Soficom à Mambasa ou à Beni.
Sources d'information	Focus group avec les différentes couches de la population.

1.10. Annexes

Annexe 1 : Démographie de l'évaluation : Liste des personnes interviewées / Liste et coordonnées des ouvrages visités / Liste et coordonnées des écoles, centres de santé et marchés visités / Nb de ménages visités par catégorie de ménages/photos illustratives

Localité	Informateurs clés	Structures	Coordonnées
Makeke	Directeur	EP Makeke Sayo,	0991418716
	Infirmier	Centre de santé	0978912122
	Président	Comités des déplacés	0995701483, 0814158488
	Société civile	Président	0825032770
Bella/Njiapanda	Secrétaire Adm	Bureau groupement	0820969310
	Société civile	Président	0824201588
	Secrétaire	Comités des déplacés	0821210220
Makumo	Secrétaire	Bureau groupement	0813256109
	Préfet	Préfet des études	0820971304, 0990601847
	Président	Comités des déplacés	0977585061
Biakato	Secrétaire Adm	Bureau groupement	0975157143
	Secrétaire	Société civile	0975516391
	Président	Comités des déplacés	0975355386
	Président	FEC	0994156433
Lwemba	IT	Centre de santé	0823708182
	Président	Société civile	0822012205
	Secrétaire	Localité	0817447788

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

N°	Nom post-nom et Prénom	Organisation	Fonction	Téléphone
1	Floribert KANYINYI	SI	Agent ERM/AME	0990110523
2	Martin KANDE	SI	Agent ERM/AME/CASH	0998984822
3	André KAKULE	SI	Agent ERM/AME	0998461919
4	KAKULE MUYISA	SI	Agent ERM/AME	0999970417
5	Eric WAKILONGO	SI	Agent ERM/AME/CASH	0992975991

AME utilisés par les IDPs Biakato

Maisons données gratuitement aux IDPs par la communauté accueillante